

entretien avec sabine chatelain musique et mémoire : mmmmh...

mehdi mokdad

La musique et l'art multisensoriel au service de l'apprentissage font travailler le cerveau bien rondement. Avec Sabine Chatelain, responsable de l'UER Pédagogie et psychologie musicales à la HEP Vaud, partons à la découverte du *musilanguage*!



expérience et le large prisme que vous possédez, pouvez-vous nous dire quel rôle joue, à votre sens, la mémoire dans l'apprentissage de la musique ?

La musique est un art volatil qui se déroule dans le temps, et de ce fait, elle a besoin de la mémoire, elle lui est essentielle. On peut considérer qu'au départ, l'apprentissage de la musique est oral, on ne se réfère pas directement au graphisme, à la partition. La première démarche consiste à écouter, retenir et reproduire. En ce sens la mémoire, dans un premier temps à court terme mais aussi, par la suite, à long terme, tient forcément un rôle primordial. On a donc tout intérêt à développer sa mémoire, afin de pouvoir retenir et reproduire une mélodie que l'on a entendue, que ce soit en cours ou à la radio. Aujourd'hui bien sûr, les machines peuvent remplir ce rôle, mais cela reste néanmoins une vraie compétence pour qui souhaite faire de la musique.

Je compare d'ailleurs souvent l'apprentissage de la musique à celui d'une langue, car il y a une racine commune. Il s'agit, au départ, d'entendre un son, une mélodie, un rythme, et de le reproduire. Ce sont les mêmes mécanismes de mémoire qui entrent en jeu. Certains chercheurs parlent de *musilanguage*, affirmant l'existence de cette même racine. C'est contesté, et bien sûr contestable. Toutefois, ce que je veux dire ici, c'est

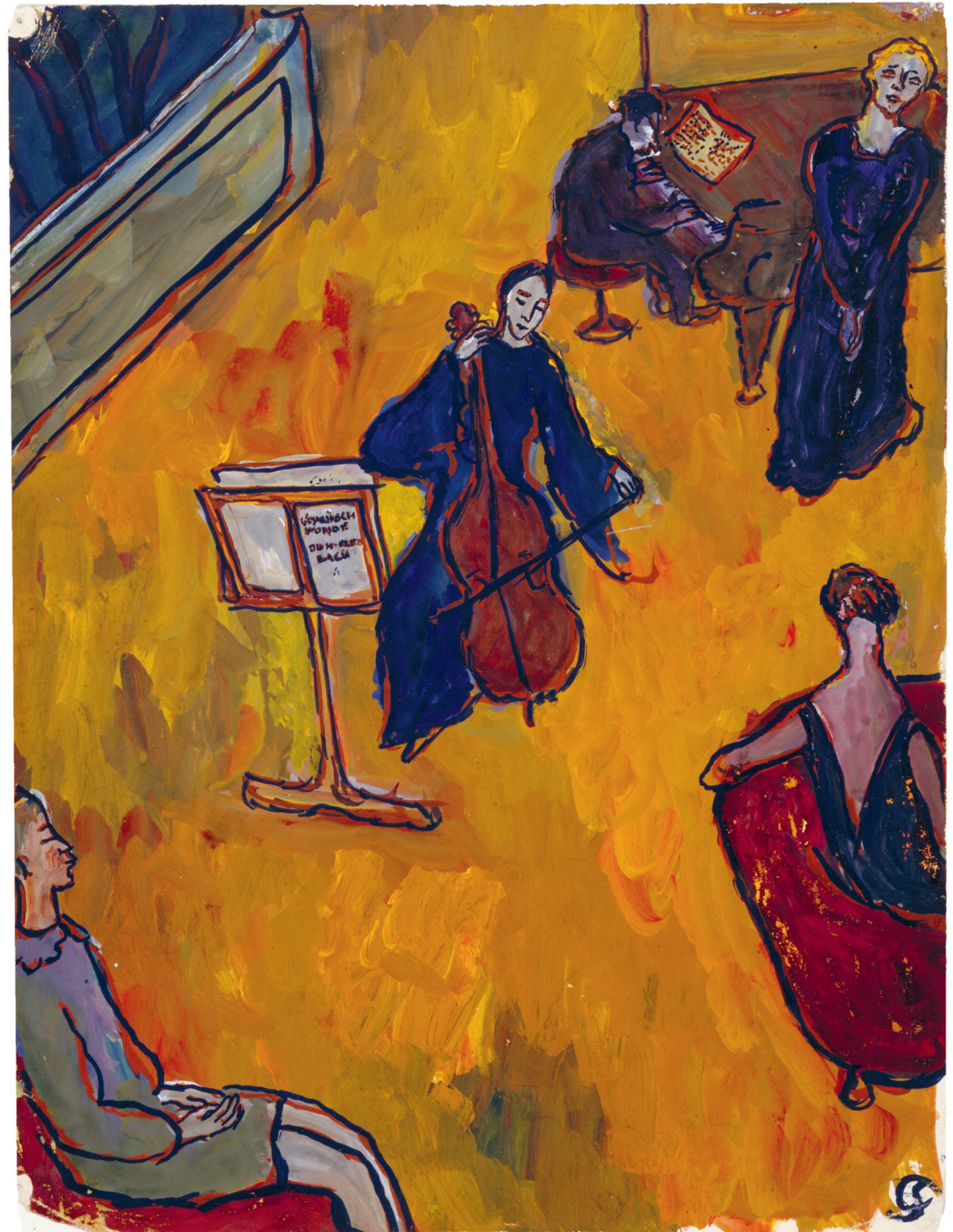
que la mémoire est essentielle en musique, et l'un des buts dans l'apprentissage de cet art, c'est de pouvoir développer cette capacité mémorielle à travers des exercices progressifs. Lorsque l'on écoute une musique, elle prend sens rétroactivement, on entend d'abord toute la mélodie et ensuite seulement, par un aller-retour constant entre les éléments entendus, on peut en déduire ce que c'est. Et si par la suite, on entend à nouveau cette même mélodie, on va être capable de la reconnaître et ainsi de saisir progressivement sa structure, par exemple.

La mémoire est donc essentielle pour apprendre, mais aussi pour comprendre la musique ?

Pour apprendre et comprendre, bien entendu ! Si vous voulez bien saisir une fugue de Bach par exemple, il est essentiel de bien reconnaître les différentes entrées du thème et son déploiement dans le temps. Donc pour la compréhension de la musique, la mémoire est cruciale, c'est certain.

Pour prendre maintenant le sujet « à l'envers », peut-on estimer dès lors que la musique peut être un « moyen » efficace pour quiconque souhaiterait développer ou améliorer ses capacités mémorielles ?

Je pense que oui. Par une pratique musicale régulière, vous allez toujours mettre en pratique les mêmes processus : il y a un motif (un pattern), que la personne s'approprie à travers des jeux d'imitation et de variation, et au fur et à mesure, elle va se souvenir de motifs de plus en plus longs et complexes. On peut considérer cela comme un entraînement de la mémoire, qui a bien sûr des répercussions dans d'autres domaines que la musique au sens strict, nous avons déjà évoqué





**J'engage mon corps, j'engage l'affectivité, mes émotions
et j'engage mon intelligence, le cognitif. C'est donc un processus
très complet, multisensoriel.**

les langues, notamment. Cela ne se limite donc pas uniquement aux sons, il s'agit ici d'une capacité plus générale à retenir une forme dynamique qui se déroule dans le temps et de pouvoir s'en souvenir après. Donc, lorsque l'on travaille la musique, la capacité de mémoriser que l'on développe pourra être mobilisée également dans d'autres tâches.

Puisque nous parlons de mémoire en musique, pensez-vous qu'elle sera toujours aussi essentielle dans quelques années? Car aujourd'hui, et depuis plusieurs années déjà, on voit des outils informatiques se substituer à la mémoire dans l'apprentissage et la pratique de la musique. Avec certains programmes, « n'importe qui » peut, en trois clics, créer une espèce de mélodie.

Justement, comme vous le dites, ce sera une espèce de mélodie. Ce qui va nous donner une idée de la valeur de cette mélodie, c'est tout de même notre oreille, et plus globalement notre resenti qui découle de notre acculturation. Donc, en ce sens, on ne peut pas faire abstraction de la mémoire en musique, à mon avis, car sinon on donnera trop d'importance aux machines. Bien sûr, elles peuvent produire des hits « à la chaîne », je pense ici aux fameux tubes de l'été, etc., ça se fait, bien sûr. Mais finalement c'est quand même notre oreille qui va nous dire si ce qu'on entend correspond à quelque chose que l'on souhaiterait exprimer ou que l'on trouve beau, et qui nous touche.

En résumé, on peut dire que pour certains genres de musique, la composition pourrait être confiée à un ordinateur, mais ce n'est pas pour autant que l'on peut oublier la mémoire qui est la base de la création musicale.

La mémoire est donc indissociable de la musique ?

Oui, ça ne fait nul doute. Il y a plusieurs témoignages qui attestent que les malades d'Alzheimer, bien qu'ils aient presque tout oublié, se souviennent et arrivent à chanter les chansons qu'ils ont

apprenues étant petits enfants. Ces souvenirs étaient tellement engrammés, qu'on peut considérer que la musique réussit à tisser des autoroutes de la mémoire, tellement ancrées en nous qu'elles résistent aux maladies affectant la mémoire. Le passé est donc ravivé par la musique. En musicothérapie, par exemple, on utilise la musique pour rattacher les patients atteints de maladies mentales à la réalité.

Il a d'ailleurs été démontré que la pratique de la musique développe de manière très forte la connexion entre les deux hémisphères du cerveau, bien plus que sans celle-ci. Lorsque l'on fait de la musique, on est sans cesse en train de voyager entre une perception holistique et une perception analytique, grâce à ces va-et-vient permanents, le traitement de l'information est nettement plus large que d'ordinaire. Le cerveau du musicien est ainsi différent de par la pratique de sa discipline. On peut considérer dès lors qu'un musicien ne traite pas les informations qu'il reçoit tout à fait de la même manière qu'une personne qui n'a pas de pratique musicale.

Les capacités que l'on développe grâce à la musique ne se limitent donc pas qu'à la musique stricto sensu ?

En effet, je pense qu'on peut parler d'un apprentissage musical, mais au sens large. J'engage mon corps, j'engage l'affectivité, mes émotions et j'engage mon intelligence, le cognitif. C'est donc un processus très complet, multisensoriel, qui peut soutenir les apprentissages dans d'autres domaines. Je ne pense pas seulement aux exemples souvent cités et anecdotiques dans lesquels la musique facilite la mémorisation d'une règle de grammaire ou du livret en chantant, où le savoir est structuré différemment par un rythme et une mélodie.

Il s'agit plutôt, à mon sens, d'une attitude vis-à-vis de tout ce qui nous entoure. Tout ce qui possède une structure dynamique dans un temps donné, tout cela est musical, que ce soit de la musique à proprement parler ou la manière d'entrer en

communication avec autrui. Ainsi, un dialogue est musical par le fait d'entrer en résonance avec une autre personne par des mécanismes d'accordage affectif, essentiel pour tout apprentissage musical.

À un autre niveau, nous pouvons citer aussi les structures mathématiques présentes dans la musique, avec les notions de séries, de symétrie, de récurrences, etc., qui peuvent faire l'objet d'un apprentissage intégré dans les deux disciplines. Je conclurai en disant que la musique est une expérience multisensorielle et dynamique, profondément liée au corps et aux émotions qui, de par ce fait, s'ancre mieux dans notre mémoire.

Comprendre ces fondements de l'apprentissage musical permet ainsi d'appréhender d'autres domaines d'expérience de façon différente. /

Les malades d'Alzheimer, bien qu'ils aient presque tout oublié, se souviennent et arrivent à chanter les chansons qu'ils ont apprises étant petits enfants.